

Préface de  
Jérôme Bourguine

## Vous voilà avertis

« Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ? Qu'est-ce que je fais dans cette galère ?! »

Combien de fois me suis-je posé ces questions ? Jadis.

Je ne me les pose plus. Des tas d'autres, oui, mais plus celles-ci. Jamais. Non pas que j'aie atteint l'illumination, non ! Cela fait juste 45 ans (et quelques vies) que je m'emploie à comprendre cette Affaire : qui je suis, d'où je viens, où je vais et... comment tout cela fonctionne.

Alors, de recherches en rencontres, d'expériences en lectures, de crises personnelles en *prises de conscience*, de choix décisifs en mises en confiance, d'observations en intuitions, deux ou trois choses se sont *rappelées* à moi : qui j'étais, d'où je venais, où j'allais et... dans la mesure où passer du particulier au général semble pertinent tant nous nous trouvons tous embarqués dans la même aventure : comment tout cela fonctionne.

En dehors de quelques épisodes héroïques, étonnants ou franchement magiques comme nous en connaissons tous, c'est la vie de tous les jours qui m'a apporté les réponses aux questions que je me posais.

La vie est LE chemin spirituel par excellence, Le maître, La voie royale. Lorsque les appels que nous lançons à la vie concernent notre développement intérieur, celle-ci y répond, toujours. En 45 ans d'existence et en n'oubliant assurément pas qu'il n'est pire sourd que celui qui ne veut entendre, je n'ai pas connu d'exception à cette règle. Pour une raison toute simple : ce qu'on appelle *la vie* n'est rien d'autre qu'un incessant dialogue entre soi et l'Univers, entre soi et *Soi*. Par ce mot, j'entends notre part divine, éternelle, notre âme ou comme il vous plaira de l'appeler.

La Vie est un pur miroir qui réfléchit dans la matière notre niveau d'évolution personnelle ; un jeu de rôle par lequel nous éprouvons notre capacité à incarner les attributs divins qui sommeillent en nous comme le chêne se tient déjà tout entier dans le gland : compréhension, responsabilité, amour, créativité... Un Grand Jeu cosmique ; jeu vidéo dont notre âme tient les manettes. À travers son mythe de la caverne, Platon ne nous contait déjà rien d'autre et il se trouve aujourd'hui conforté par les scientifiques de pointe qui comparent notre Univers à un hologramme, une fiction extrêmement sophistiquée. « Projetée par qui ? » se demandent ces chercheurs tenus de se cantonner au niveau physique par les limites de leur science... « Par la Conscience, pour les besoins de sa propre évolution », répondent ceux que la métaphysique autorise à pousser leur réflexion au-delà du monde matériel.

Mais alors, c'est génial !!!

Le seul petit problème (en apparence), c'est que, dès lors que l'on entre soi-même en piste, au cours de chacune des parties que l'on nomme « une existence », on oublie tout de son Identité réelle, du Grand Jeu, de son pourquoi et de ses règles. Or, cet oubli de *Qui* nous sommes réellement fait de nous des âmes perdues, inquiètes, gérant frileusement une maigre poignée d'années au terme de laquelle la mort vient

tout balayer... croyons-nous. Et pourquoi ces vies au rabais, si souvent ? Tout simplement parce qu'avec le temps, le mirage de la mort a donné naissance au plus grand ennemi de l'homme, à son seul ennemi véritable : la peur.

Peur de mourir et de souffrir, peur d'entreprendre et de rater, peur des autres et de soi, peur de l'inconnu et du changement, peur d'être rejeté ou moqué, peur de tout, partout, chaque instant.

Or, de la peur naissent la souffrance et la colère, l'amertume et l'envie, la volonté de puissance et l'agressivité, le renoncement et la lâcheté, toutes les manifestations possibles et imaginables de la « négativité ». D'où l'urgence qu'il y a à reprendre conscience de Qui nous sommes vraiment : des fragments de Conscience universelle embarqués dans une incroyable odyssee. Des âmes immortelles issues de Dieu, y retournant et ayant déjà accompli la moitié du parcours.

Nous voici rendus à l'Acte IV de cette Aventure inouïe : après que notre Conscience se fut expérimentée à travers les règnes minéral, végétal, puis animal, nous éprouvons à présent notre humanité avant d'arriver, par étapes, à vivre le « Divin » !

Et dans cet Acte IV, ce chemin d'Humanité où – vie après vie – nous faisons nos classes, nous sommes même parvenus pour nombre d'entre nous à la fin du collège. Nous avons construit notre précieux ego et passé le brevet élémentaire. À toutes les questions que l'Examineur suprême nous posait, nous avons appris à répondre d'une voix de plus en plus affirmée : « Moi, Moi ! Moi ! » Nous voici désormais capables de penser par nous-mêmes, de résister à la puissante pression du collectif et même, oui : à la peur ! Capables d'agir donc de plus en plus souvent *en Conscience*.

Notre programme de lycéen ? Il est simple : nous souvenir de Qui nous sommes et reprendre conscience des règles du jeu, nous *éveiller* de notre rêve afin de devenir cocréateurs de notre existence comme du monde de demain, déplaçant pour cela peu à peu notre centre de gravité de notre nombril vers *les Autres*. Et pour y parvenir, il nous faut impérativement apprendre à distinguer en nous le chant de notre Âme, chant qui n'est encore bien souvent qu'un murmure.

Alors, main tendue après main tendue, prise de conscience après prise de conscience, discernement après discernement, nous ne cesserons d'élargir le champ de notre conscience et deviendrons de véritables Êtres humains : un cœur, une tête et la Vie pour unique programme. En attendant d'autres merveilles. Sans attendre pourtant la première d'entre toutes : cette Joie qui habite immanquablement l'être qui a repris conscience de Qui il était, qui n'oublie jamais à quelle fabuleuse Aventure il participe et qui s'efforce, jour après jour, de faire « de son mieux » ; ce qui, pour un être humain, est *déjà* la Perfection.

Sans doute, bien sûr, tout ceci ne colle-t-il guère, en apparence, avec les sempiternelles jérémiades du journal télévisé. En apparence seulement. La peur fait vendre et constitue depuis toujours le levier favori qu'utilisent les forces de l'ombre pour manipuler les consciences. Et puis, soyons sincères : pour nous créer à l'image de Dieu, il est vrai également que nous prenons tout notre temps ; expérimentant au passage tout ce qui peut l'être, n'apprenant bien souvent que de nos erreurs et attendant les coups de pied au cul de la Vie pour effectuer un pas en avant. Mais peu importe que certains préfèrent manier l'élastique et le lance-boulettes au fond de la classe. Dussions-nous nous y reprendre 12 000 fois, nous passerons tous le bac avec succès. Tous, nous effectuerons des études supérieures dans les mondes spirituels et, tous,

nous deviendrons des Êtres divins... un jour. Oui : tous. Pas un ne manquera à l'appel. Ainsi le veut le Grand Jeu qui ne serait, sinon, qu'une sinistre mascarade.

Alors, pas d'erreur, à l'orée de cette promenade, vous voilà avertis : tout comme il m'est arrivé tant de fois d'ouvrir un ouvrage au hasard et d'y trouver un passage venant répondre *exactement* à mon questionnement du moment, vous ne pouvez tenir ce livre entre vos mains que pour une seule raison : vous êtes personnellement concerné ! Que vous poursuiviez la lecture de ce livre ou le reposiez en haussant les épaules comme les sourcils est d'une importance très secondaire. Un jour ou l'autre, vous reviendrez à ce carrefour précis ; interpellé par un panneau indicateur qui vous parlera mieux que je ne sais le faire. Question de manière. Et aussi de moment.

Car si une chose est certaine, c'est que nos destins personnels ne font jamais dans le prêt-à-porter, uniquement dans le sur-mesure. La vie idéale ? C'est la vie que l'on vit ; à l'exception de toutes autres. Pour chacun d'entre nous. Toujours.

\*\*\*

J'ai croisé Alain Brêthes à une époque où j'avais déjà recouvert pour partie la mémoire : je ne me posais plus les trois questions du Brevet élémentaire. L'ensemble du cours de ma vie (sentimentale, professionnelle, intérieure, etc.) m'avait suffisamment rappelé à Moi-même tant, si l'on y prête attention, les événements de nos vies font sens et surtout écho à cette nécessité intérieure essentielle qui, tous, nous pousse en avant. La peur, inscrite si profondément dans nos gènes, commençait de céder la place à la confiance et au lâcher-prise et j'étais justement en train d'apprendre à m'en remettre à la Providence lorsque je rencontrai Alain et sa compagne, Marie-Odile, qui pratiquaient cet exercice depuis bien des années déjà.

Tous deux fonctionnaient selon le principe de la « leçon d'avance », consistant à n'enseigner que ce que l'on a soi-même vécu et intégré. Me précédant d'évidence sur le sentier, Alain écrivait des livres sur les synchronicités (hasards significatifs), les égrégores (formes-pensées collectives), les stratégies de l'ego, l'Âme, les nombres, le karma ou la réincarnation... Ouvrages que je dévorais chaque fois pour la richesse de leur contenu tout en reprochant amicalement à leur auteur leur tonalité trop sérieuse à mon goût (Alain a un grand sens du Devoir ; moi de la Fête).

Le rôle d'un éclaireur consiste certes à reconnaître le chemin et à le rapporter aux autres, lui dis-je ; en l'accompagnant des consignes d'usage... mais aussi à donner envie (« en Vie ») de s'y engager. La quête spirituelle est une aventure formidable ! Pleine de trouvailles, de rebondissements, de victoires sur soi, de clins d'œil de l'existence, de coups de pied au cul, certes, mais également de coups d'ailes de la Joie et d'aperçus enthousiasmants sur ce qui nous attend. Il faut raconter tout cela. Aussi ! Aussi, dès que l'idée de retracer cette formidable épopée de la conscience humaine me vint, me tournai-je vers Alain en lui soumettant le plan du futur ouvrage afin de savoir s'il serait partant pour que nous nous embarquions ensemble dans cette aventure : « Bardés de mon enthousiasme et de sa Connaissance... » Son « oui » aussi spontané que convaincu me fit chaud au cœur. Bref, pour autant que la devise de l'Univers soit bien « Rigueur et Fantaisie<sup>1</sup> », nous étions faits pour nous entendre ; mieux : pour nous compléter. Ainsi naquit ce livre. La bonne nouvelle est que, s'il vous ouvre l'appétit, vous trouverez dans les autres ouvrages d'Alain de quoi sustenter plus largement votre faim...

---

1. *Fragments célestes*, de Henri-Marc Becquart, Éditions Sang de la Terre, 2002.

Comment fonctionne cette vaste école que dirige madame Gaïa, notre directrice d'établissement ? Où en sommes-nous (collectivement et individuellement) du programme ? Que s'est-il passé jusqu'ici et vers quels lendemains qui chantent nous dirigeons-nous ? Nous envisagerons tout cela. Côté sorties pédagogiques, nous nous rendrons dans les coulisses du QG de l'Humanité : le COEUR (Centre opérationnel des Études universelles et de la Réincarnation), puis au cœur de sa filiale logistique : la si mal connue Karma & Cie, afin d'essayer de lever quelques malentendus.

Côté contrôle continu et examens de fin d'année, nous apprécierons ce qu'est un but de vie, ferons le point sur le libre arbitre, l'importance primordiale de la vie quotidienne et des rapports aux autres, sur la façon d'incarner davantage notre Âme et moins notre ego puisque tel est désormais notre programme. Nous parlerons de l'initiation et du Service, et, après nous être fait la courte échelle pour jeter un œil par-dessus le mur sur les classes supérieures, nous marquerons une pause. Attendant plus, si affinités.

Un futur ouvrage – qui sait ? – qui viendrait répondre aux questions et réactions suscitées par cet « appel ». Rien, en effet, ne saurait nous faire plus plaisir que de vous voir entrer dans la danse. Notre adresse e-mail est indiquée en fin d'ouvrage à cette Intention.

Alors, merci de votre Attention et... bonne route.

Jérôme Bourguine  
Terre



Préface d'Alain Brêthes

## L'Amour pour réponse

*La Voie et la Vérité sont tracées en nous depuis toute éternité. La Voie et la Vérité emplissent le cœur de la Force d'Amour et révèlent sa Présence. Cultivons l'Amour qui résulte de la Vie une et indivisible.*

ALAIN BRÊTHES

« Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ? Qu'est-ce que je fais là ?... »

Je me suis pour ma part posé pour la première fois ces questions à l'âge de 24 ans, au sortir d'une douloureuse et longue maladie qui m'avait fait vivre – ou expérimenter – la torture permanente durant neuf mois.

En apparence, rien n'avait changé en moi, mais dans les faits je n'étais plus le même que neuf mois plus tôt. Je m'étais transformé intérieurement à un point tel qu'avec tous mes amis d'enfance restés égaux à eux-mêmes, je me retrouvais face à des étrangers et nous ne parlions plus la même langue. Il en allait naturellement de même pour eux vis-à-vis de moi.

Dans les derniers jours de cette maladie, ma sœur avait laissé un livre sur ma table de nuit ; il s'agissait d'un texte sur la réincarnation et le karma. Bien que je n'aie pas compris les trois quarts du contenu de cet ouvrage, j'y ai trouvé des

réponses à des questions que je ne m'étais jamais posées. Elles m'ont paru d'une évidence telle que je me suis demandé comment il était possible que je n'aie jamais pris conscience de tout cela plus tôt, alors que ces réalités étaient là, autour de nous, et que nous y participions tous.

Ce livre a été un déclencheur. Il m'a ouvert la porte sur un monde inconnu, insoupçonné, auquel, en réalité, je ne faisais que me reconnecter et dont tout le contenu est revenu d'un coup, en bloc, à ma mémoire. Un monde qui m'était en fait familier.

C'est ainsi qu'à 24 ans et après une gestation de neuf mois, j'ai fait ma rentrée dans la vie « spirituelle ». Des années de bonne chère, de fête et d'insouciance venaient d'être balayées par la tourmente de la douleur physique. Je découvrais d'un coup la « Vie » avec un grand V.

Quelques jours après ma guérison, en traversant une rue, je me suis trouvé face à une affiche de Topor dessinée pour Amnesty International qui faisait campagne pour le respect des droits de l'Homme dans le monde. Nous étions en 1976. J'ai éprouvé un tel choc face à ce dessin que je me suis immobilisé au beau milieu du boulevard.

J'éprouvais la sensation d'être absolument seul ; plus rien autour de moi n'existait. Rue, gare, gens, tout avait disparu. Je ne savais pas ce que cette affiche représentait, ni quelle était l'association dont le nom était inscrit dessus. Touché par la grâce, je me suis dit : je ne sais pas ce que cette association fait et propose, mais je veux participer à son travail. Et après avoir noté l'adresse, je m'y suis rendu immédiatement.

J'ai demandé à la personne qui s'occupait de l'accueil de quoi il s'agissait, et, après qu'elle m'a expliqué, j'ai adhéré. J'ignorais à l'époque que l'humanitaire est l'une des manifestations les plus actives du courant des forces spirituelles qui se répand aujourd'hui dans le monde.

J'ai eu comme une révélation en me souvenant de qui j'étais et en découvrant qu'il y avait une raison profonde à mon existence ainsi qu'à celle de toute chose.

En entamant ce processus de retrouvailles, je récupérais peu à peu mes acquis d'ordre spirituel. Moi qui ne lisais que des romans policiers, je me suis mis à dévorer des quantités de livres très divers. Je me suis passionné pour une foule de sujets auxquels je ne prêtais aucune attention par le passé.

Le « vivant » devint pour moi un terrain d'expérimentation. De ce fait, je me sentais concerné par l'existence des autres. En scrutant le ciel, j'ai pris conscience de l'importance des formes circulaires. Constitué d'une suite de cercles qui se superposent les uns les autres et qui tournent les uns autour des autres, j'ai compris que le cosmos était une construction architecturale et mathématique. Que quelque chose palpait dans le vaste espace, que quelque chose le faisait vibrer. Je me suis dit que, si cela vibrait dans le monde extérieur, cela devait également vibrer en moi. J'ai senti que la Vie était un tout et que chaque chose, chaque être participaient à l'ordonnance et à la cohérence de ce grand Tout.

Mon cheminement spirituel a commencé à partir du moment où j'ai pris conscience qu'il existait ce grand courant de vie. Au lieu de nager à contresens comme je l'avais fait jusqu'alors, je me suis inséré dans le courant, sans savoir jusqu'où il m'entraînerait. Je peux affirmer que ce moment-là fut ma véritable naissance sur ce champ de conscience. La première, 24 ans plus tôt, n'étant qu'un acte préparatoire.

Quelques années après, et pour plusieurs mois, la maladie est revenue. J'avais encore de nombreuses choses à évacuer.

Une nuit, après une longue crise de plus de dix heures, je me suis retrouvé en pleine nuit agenouillé par terre à côté de mon lit à demander grâce tant la souffrance était intolérable.

Vingt-cinq minutes après, la boule de pus de la taille d'un pamplemousse qui se trouvait dans mon corps avait disparu. J'étais guéri. Je suis sorti de cette deuxième expérience presque aussi transfiguré que je l'avais été la première fois.

Parallèlement à ces deux expériences, il m'a fallu une bonne quinzaine d'années pour retrouver tout ce que j'avais déjà vécu et connu. Cela dit, dans le même temps, je faisais également de nombreuses découvertes.

Puis, au terme de ces 15 années, je me suis retrouvé face à un mur épais, large et haut. Je savais ce qu'il y avait derrière, je le sentais, j'avais les réponses intellectuelles, mais je n'arrivais pas à franchir ce mur me séparant de cette nouvelle Réalité. Pour y accéder, il me fallait vivre intensément les réponses théoriques afin de les intégrer pleinement.

J'étais arrivé au bout de tout ce que j'avais déjà vécu et compris au fil de mes incarnations précédentes et, me trouvant face au nouveau, il me fallait absolument inventer ma vie pour progresser. Au nombre des choses essentielles à vivre, il me fallait entrer en relation avec mes semblables de manière plus aimante.

Ce qui a commencé à se passer, suite à la dernière expérience initiatique que j'ai vécue et qui s'est déroulée au printemps 2003 (que je rapporte dans mon ouvrage *Expérience quantique*, Éditions Le Temps Présent, 2013).

Cette fois-ci, après quatre jours passés à subir d'atroces douleurs, je me suis retrouvé rapatrié en urgence au service de soins intensifs de l'hôpital voisin où je suis resté trois jours dans un coma profond.

Trois jours durant lesquels le chirurgien qui s'occupait de moi n'était pas sûr de pouvoir me garder en vie. Trois jours comme dans les traditions ésotériques du passé, lorsque le candidat à l'initiation vivait l'expérience de la mort pour pénétrer le monde subtil et en ramener la Connaissance.

Cette troisième expérience s'est révélée être la plus déterminante. Elle m'a offert de vivre, après mon réveil, pendant six semaines, une expérience d'éveil du *soi*. Expérience au cours de laquelle j'ai pu expérimenter intérieurement tout ce que je connaissais intellectuellement.

À ce moment-là, « l'âme » est devenue pour moi une réalité tangible, vécue. Plus rien d'autre n'existait. J'étais à la fois dans une chambre et dans un univers sans limites. J'étais à la fois Alain Brêthes et le Tout. Tout ce qui entraînait dans mon champ de perception était Lumière. Lumière qui se révélait être la seule réalité de l'existence.

Ce que je percevais auparavant derrière le mur, voici que je le vivais pleinement. J'étais en totale empathie avec mes semblables, voyais tout des personnes qui entraient dans ma chambre, ressentais leurs pensées, leurs émotions, leurs besoins, leurs rêves. J'étais en osmose avec chacun.

J'éprouvais une grande bienveillance envers l'humanité et mon être pulsait à l'unisson du monde environnant. En tant que centre rayonnant de lumière magnétique, j'étais profondément concerné par tout ce qui existait autour de moi. Je me tenais à la fois nulle part et partout. Comme si j'étais unique et dédoublé à l'infini. J'étais pleinement moi-même tout en étant une parcelle de l'âme humanité. Âme humanité qui vibrait et qui vivait en moi.

Ce processus m'a permis de comprendre que notre essence est purement spirituelle et que nous deviendrons à terme des êtres de pures radiations lumineuses et sonores (la musique est très importante dans ma vie). Tout le temps qu'a duré l'expérience, je percevais la nature et la tonalité des couleurs et des sons de chaque personne qui entraînait et je pouvais accorder la mienne à la sienne. À ce moment-là, j'ai vraiment su que j'étais venu sur Terre pour Aimer. Ce n'était plus un concept intellectuel, mais l'unique réalité. Je savais au plus profond de

moi que l'Amour maintient, porte et stimule toute existence. Qu'il est le grand facteur de cohésion et d'attraction, qu'il coordonne, harmonise et relie. Qu'il est à la source de tout et du Tout et que sa force nous porte à célébrer la Vie.

C'était la révélation que me proposait ce vécu. C'est celle que je souhaite ardemment partager avec vous, car c'est l'ultime « vérité » qu'il nous revient de vivre, nous tous, sœurs et frères en humanité !

Alain Brêthes